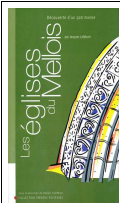


# Paizay-le-Chapt (Deux-Sèvres)

## L'église Saint-Fulbert-et- Saint-Maixent



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,  
*Les églises du Mellois*,  
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 25.

© PARVIS - 2019  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)

### Après bien des souffrances...

Dans un territoire assez pauvre, Paizay, cité en 1086, a sans doute connu l'Antiquité tardive ou le Haut Moyen Âge comme le suggère son nom latin de *Paizacum*. Le-Chapt est ajouté au XIV<sup>e</sup> siècle, sans doute pour distinguer d'autres Paizay, le-Tort, le-Sec, etc... L'église ancienne dépendait du prieuré de Celles à qui elle avait été donnée en 1100 par l'évêque de Poitiers Pierre II. Elle était sous le titre de Saint-Maixent. Sur la paroisse il y avait aussi un temple et un pasteur au XVII<sup>e</sup> siècle, mais un quart des habitants dut émigrer après la Révocation de l'Edit de Nantes et les fameuses dragonnades. À la Révolution cette église fut bel et bien pillée, puis démolie vers 1848. Il en reste seulement un petit clocher-mur et une belle arcade de la fin de l'époque gothique, dont les nervures entrent directement dans les piédroits.

### « Il y a tout à faire »

En 1850, Mgr Pie, évêque de Poitiers écrit au jeune curé nouvellement nommé : « Voici une population sans curé depuis la Révolution, sans presbytère et sans école. Il y a tout à faire, allez, comptez sur Dieu et aussi sur moi ! ».

La population compte alors trois fois plus d'habitants qu'aujourd'hui. En 1855 l'architecte Segrétain fait un devis, la première pierre est posée en 1860.

L'église n'est pas encore atteinte par la mode du néogothique. On y retrouve le plan habituel des petites églises du Mellois : abside étroite précédée d'une travée droite, nef s'élargissant ici largement au point de permettre deux autels dans le ressaut de l'arc triomphal. Le clocher se devait alors d'être élevé, par une sorte d'émulation, ici avec un simple toit pyramidal, car on n'a pas de quoi se permettre des fantaisies. Il accueillera sa cloche de 327 kg, « Marie-Gabrielle », en 1863.

Mgr Pie vient faire la consécration de l'église le 4 septembre 1861, comme il en fit tant dans le diocèse de Poitiers durant son long pontificat (1849 – 1880). Sans doute est-ce lui, envoyé de Chartres comme évêque de Poitiers, qui ajouta le titre de Saint-Fulbert.

**Fulbert**, formé à Reims par Gerbert, le futur pape Sylvestre II, devint en 1003 chancelier de l'église de Chartres, puis son évêque († 1028 ou 29). Maître de renommée nationale, il était aussi trésorier du chapitre de Saint-Hilaire-le-Grand, d'où ses liens avec l'Eglise de Poitiers qui le reconnaît comme saint et le fête le 10 avril. Dans l'église, le grand tableau à gauche du chœur le représente en évêque devant la cathédrale de Chartres, telle qu'elle est aujourd'hui.

**Le mobilier** n'a rien de précieux. L'autel majeur a un décor par « Leroux peintre à Parthenay ».

La chaire présente quelques symboles appliqués sur la cuve en bois : croix, ancre, cœurs (= foi, espérance, charité), balance (= justice), clefs. Une paire de stalles doubles paraît du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il reste onze stations d'un chemin de croix en grandes lithographies aquarellées. Les statues de plâtre sont celles des dévotions populaires habituelles. Remarquons Saint Maixent, patron du lieu, dans le chœur. Une tonalité bleue est assez présente : autel, niches, vitraux (de Maurice Bordereau, Angers), croix de consécration, et jusqu'aux pendoques du petit lustre !